

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Causerie Scientifique

Seconde Légende de Prométhée

Lorsque Prométhée eut éprouvé la colère des dieux pour avoir découvert le feu du ciel (qui n'était pour autre chose que l'électricité), il se rendit compte que le métier d'inventeur n'était tolérable qu'à condition d'être protégé par les maîtres de l'heure; aussi, une fois libéré de sa peine, il entra délibérément au service de Jupiter, qui l'employa à quelques menues besognes terrestres; grâce à quoi, assuré que son foie ne courait plus aucun risque, il put se livrer sans contrainte à sa manie inventive; il savait, pour y avoir vécu jadis, que la Terre est creuse et grouille dans ses abîmes d'une vie souterraine; ayant donc percé un grand trou dans le sol, il vit bientôt les esprits infernaux se presser pour sortir par l'étroit orifice; mais il y tendit un sac et put saisir au passage un de ces génies; c'était, paraît-il, un esprit très habile, qui savait conduire les navires sur la mer. Prométhée en fit don à Deucalion lors du grand déluge, et c'est ainsi que l'arche qui portait les destinées de l'humanité put trouver son chemin à travers les flots courroucés.

Voilà comment, si l'on veut attribuer quelque crédit à ces vieux mythes, le magnétisme de la Terre se manifesta pour la première fois, bien longtemps avant que les Chinois inventassent la boussole et que le savant Gilbert, médecin de la reine Elisabeth d'Angleterre, écrivit le livre de Magnete magnetisque corporibus, où l'aimantation de la Terre est pour la première fois l'objet d'une étude scientifique. Mais il faut croire que l'esprit enséch par Prométhée n'était pas bavard, ou qu'il s'est échappé, car nous en sommes toujours à nous demander quelle est l'origine du magnétisme terrestre. Il se trouve pourtant que la question vient d'avancer d'un pas, même d'un grand pas, et comme le premier devoir d'un chroniqueur scientifique est de tenir ses lecteurs au courant des mouvements généraux de la science, je m'empresse de saisir une occasion si belle; sans traiter ex professo la question du magnétisme terrestre, je me bornerai à ce qui est nouveau et peut être compris sans efforts.

Commençons par fixer le sens de quelques termes dont il nous faudra bien faire usage, sans quoi nous pourrions ergoter per saecula saeculorum sur le magnétisme sans avancer d'un pas. On sait, depuis Christophe Colomb, que l'aiguille aimantée de la boussole ne pointe pas exactement vers le nord géographique, mais fait avec lui un angle variable suivant les lieux, et qu'on appelle la déclinaison magnétique; dans nos pays, cette déclinaison est occidentale, c'est-à-dire le pôle nord de l'aimant est déporté vers l'ouest; mais il est d'autres pays où elle est orientale, ou bien nulle.

Pour définir en chaque point du globe la direction du magnétisme terrestre, il faut joindre à cette première mesure celle d'un second angle, qui est l'inclinaison magnétique; on l'obtient à l'aide d'une aiguille aimantée mobile dans un plan vertical et suspendue par son centre de gravité de façon à être entièrement soustraite à la pesanteur; le pôle nord de l'aiguille pointe alors vers le bas, et l'angle de l'aiguille ainsi suspendue par rapport à l'horizontale donne la mesure de l'inclinaison; ainsi, à Paris, l'inclinaison vaut, en gros, 64 degrés, tandis que la déclinaison est occidentale et égale à 14 degrés.

qui donnent en chaque point la direction de la boussole, et des parallèles magnétiques qui leur sont perpendiculaires; on obtient ainsi un réseau analogue à celui que dessinent les parallèles et les méridiens géographiques, mais dont le tracé est bien moins régulier; cependant le faisceau des méridiens magnétiques se réunit aux deux bouts de la Terre, en deux points où l'aiguille aimantée pointe verticalement, comme attirée par les pôles d'un gigantesque aimant souterrain; à négliger les détails, tous ces effets s'expliqueraient assez bien par l'existence d'un tel aimant, embrasant notre globe à peu près suivant son axe de rotation; la science a vécu fort longtemps sur cette hypothèse de l'aimant terrestre; elle n'en a jamais été dupe et l'a adoptée comme une représentation, non comme une explication; et si l'évoque encore aujourd'hui, c'est pour appeler l'attention sur le voisinage des pôles magnétiques et des pôles géographiques; si le cas était unique au monde, on pourrait peut-être le mettre au compte du hasard, mais voilà maintenant une nouvelle coïncidence.

Tout comme la Terre, le Soleil tourne autour d'un axe polaire; il existe donc un pôle nord et un pôle sud géographiques, comme il existe des pôles géographiques. D'autre part, il y a longtemps qu'on soupçonne le Soleil d'être aimanté; lors des éclipses totales, quand la Lune vient masquer exactement la partie brillante du grand luminaire, on peut apercevoir la partie extérieure de l'atmosphère solaire, la couronne, qui en temps ordinaire est noyée dans la clarté éblouissante du disque; cette couronne est constituée par des faisceaux lumineux, semblables aux gloires qui, dans les tableaux du moyen âge, auréolaient la tête des saints; toutefois ces faisceaux, au lieu de diverger du Soleil comme des rayons, semblent se coucher dans le plan de l'équateur comme s'ils étaient recourbés par un souffle venu des pôles géographiques; l'opinion courante dans le monde des astronomes voyait dans cette inflexion un effet du magnétisme solaire; mais nous avons aujourd'hui mieux que des hypothèses; le roi de l'astronomie américaine, George Hale, vient de nous apporter des faits indiscutables.

Il avait commencé, dans le merveilleux observatoire de Mount-Wilson, qu'il a consacré aux recherches solaires, par s'attaquer aux taches, à ces immenses pustules où vient crever l'agitation des gaz intérieurs; il avait montré que les taches solaires ne sont que des tourbillons, des cyclones gigantesques qui entraînent dans leur rotation des charges électriques; or, on sait depuis longtemps, depuis les travaux d'Amère et de Rowland, que de l'électricité qui tourne, c'est la même chose qu'un courant électrique; chaque tache solaire est donc un électro-aimant qui produit dans son voisinage une action magnétique puissante, mais localisée. Mais, en plus de ce magnétisme local le Soleil possède une aimantation générale que Hale est parvenu tout dernièrement à mettre en évidence; comment je n'en dirai rien pour ne pas me laisser entraîner à des démonstrations trop compliquées et qui m'aloigneraient de mon sujet principal; je me contenterai donc d'indiquer le résultat de ces minutieuses recherches; comme le faisait prévoir l'inflexion des panaches lumineux de la couronne le magnétisme solaire est le même que celui d'un aimant fixé sur l'axe polaire de l'astre. Ainsi pour le Soleil comme pour la Terre l'axe de rotation forme la ligne des pôles magnétiques. Après cette nouvelle coïncidence vous n'allez pas le penser continuer à invoquer le hasard le stupide hasard qui est la raison des ignorants ou des sots; il faut donc expliquer le magnétisme des astres par leur rotation; voici comment le célèbre astronome Schuster y est parvenu.

Comme le Soleil, et sans doute comme tous les astres, la Terre est une boule électrisée; les expériences auxquelles on a procédé jusqu'ici semblent même indiquer qu'elle possède un excès de charges électriques négatives ces charges, fixées sur le sol, tournent avec lui autour de l'axe polaire et engendrent des courants électriques, qui ceinturent le globe dans le sens des parallèles géographiques; ainsi la Terre n'est pas un aimant com-

me le voulait Gilberts, mais un électro-aimant dont les noyaux polaires se trouvent sur l'axe de rotation; la même explication est valable pour le Soleil; je la présente, bien entendu, sous réserve, mais on m'accordera qu'elle est vraisemblable et qu'aucune autre ne peut être soutenue, dans l'état actuel de la science.

On connaît le mot, qui a fait fortune, sur le bloc de la Révolution française; tout ce qui est dans la nature forme bloc, c'est-à-dire que les effets et les causes s'y enlacent en un fouillis presque inextricable; tout agit sur tout, et les soulèvements du paysan qui escadent une montagne contribuent pour une part à modifier le magnétisme terrestre; c'est pour cela que les phénomènes naturels sont si compliqués, et que l'analyse en est toujours inachevée. La seule marche accessible consiste à hiérarchiser les causes; la première donne la trame du phénomène, les suivantes tissent l'étoffe, et les autres y traçent à leur tour des dessins de plus en plus détaillés, jusqu'à l'épuisement des causes, qui n'arrive jamais.

En ce qui concerne le magnétisme terrestre, il est tout naturel d'attacher une importance considérable aux roches magnétiques contenues dans l'ossature du globe; quand on se promène, la boussole à la main, dans les régions fortement imprégnées de fer, ou dans le voisinage de qui forment le puy de Dôme, on constate les variations les plus inattendues de la déclinaison et de l'inclinaison; les prospecteurs suédois ont utilisé fréquemment cette propriété pour apprécier rapidement l'étendue des gisements ferrugineux. Mais il ne faudrait pas exagérer l'importance de cette cause, qui n'engendre que des variations locales et peu étendues. En effet, tout le monde a entendu parler des courants électriques telluriques qui parcourent l'épiderme terrestre; ces courants ont en partie une origine atmosphérique, car il "pleut" de l'électricité, qui ruisselle à la surface du sol et s'écoule ensuite comme elle peut. Ils tiennent, pour une autre part, à la différence d'échauffement des divers terrains sous l'action du rayonnement solaire. Ces courants telluriques sont parfois assez intenses pour désorganiser les services télégraphiques; or il n'est pas douteux qu'ils interviennent pour modifier le magnétisme terrestre, puisque tous les courants électriques agissent sur la boussole. Supposés dès lors que ces courants, au lieu de s'écouler en nappe régulière, rencontrent sur leur chemin une coupure qui les oblige à un large contour, et vous aurez une explication satisfaisante de l'anomalie que j'ai signalée.

Mais ce n'est pas tout. La Terre "se souvient" de son magnétisme passé, c'est-à-dire qu'elle en garde la trace dans l'aimantation de ses diverses roches, et cette cause intervient à son tour pour modifier son magnétisme actuel. Voici, de ce fait, une application bien curieuse? lorsqu'on cuit, pour faire des briques ou des poteries, une masse argileuse, on cuit en même temps le magnétisme qu'elle possédait à l'état pâteux, c'est-à-dire qu'on le fixe invariablement dans sa masse; le bloc d'argile est devenu un aimant, faible, il est vrai, mais dont la ligne polaire fait connaître la direction du magnétisme, à l'époque et à l'endroit où il a été passé au four. C'est ainsi que M. Folghereiter, en étudiant le magnétisme de poteries romaines et étrusques, a pu en tirer la mesure de l'inclinaison magnétique en Italie il y a deux mille ans. Par un procédé tout semblable, le regrettable Bernard Brunhes, a étudié des argiles cuites il y a quelques centaines de siècles par des coulées de lave issues des volcans d'Auvergne, et il en a pu déduire la direction qu'avait alors le magnétisme terrestre. Ces recherches n'ont pas été poussées assez loin pour qu'on puisse parler de leurs résultats, mais j'en veux retenir le principe; puisque le magnétisme a laissé son empreinte dans toutes les roches, il se trouvera peut-être quelque Bertillon pour en dresser les fiches et pour les dépouiller; ce qui est intéressant, c'est que la science ne soit pas désarmée le jour où elle voudra faire l'histoire, et la préhistoire, du magnétisme; c'est que chaque

feuille soit un témoin et qu'elle sache comment l'interroger. J'ai parlé jusqu'ici des causes terrestres du magnétisme terrestre; volontairement j'ai laissé de côté le Soleil; mais le Soleil ne se laisse pas négliger et notre humble planète est asservie, en toutes choses, à l'astre roi. C'est encore un chapitre à ouvrir, où le physicien norvégien Birkebeck s'est illustré par des travaux admirables; je m'en voudrais d'aborder ce sujet en passant et de le traiter par-dessous la plume; je compte bien lui consacrer prochainement une canserie où il sera question des taches solaires, des orages magnétiques, des aurores boréales et du grand mouvement des électrons à travers le système solaire. L. HOULLEVIQUE.

Influence du choix de l'heure légale sur les recettes des compagnies d'éclairage

La France s'est ralliée à l'heure internationale du méridien de Greenwich. Le seul effet apparent de cette substitution du méridien de Paris au méridien de Greenwich comme origine des heures a été l'arrêt simultané pendant neuf minutes vingt et une secondes des horloges publiques, dont sont tributaires, les horloges privées. En fait, cette substitution est la cause d'une augmentation générale des dépenses d'éclairage le soir, et par conséquent, d'un supplément de recettes pour tous les fournisseurs d'éclairage (électricité, gaz, pétrole, etc.). C'est ce que montre M. E. Lefèvre par quelques exemples (Revue électrique, 22 novembre).

Supposons deux bureaux voisins d'une même administration, ayant même agencement, mêmes fenêtres avec même orientation par rapport au soleil. Chaque bureau est muni d'une pendule; pour l'un des bureaux, la pendule est réglée sur le méridien de Greenwich; pour l'autre, sur le méridien de Paris.

Le soir, l'allumage des lampes dans les deux bureaux se fait au même instant, qui dépend de la clarté du jour. La pendule du bureau "Greenwich" marque 17 heures par exemple; la pendule du bureau "Paris" marque par conséquent 17 h. 10 m.

Les bureaux ferment à une heure déterminée marquée par leur pendule, 18 heures par exemple. Les lampes du bureau "Greenwich" ont donc éclairé de 17 heures à 18 heures, soit durant soixante minutes; celles du bureau "Paris" n'ont été allumées que de 17 h. 10 m. à 18 heures, soit seulement cinquante minutes.

Or, tous les bureaux en France sont maintenant des bureaux "Greenwich"; leur éclairage est donc plus onéreux maintenant qu'autrefois.

Les habitudes domestiques sont de même retardées d'une dizaine de minutes, et toutes autres causes restant identiques, nos lampes brûlent maintenant dix minutes de plus chaque soir.

Il est vrai que le matin, en hiver, les lampes sont éteintes dix minutes plus tôt; mais l'économie ainsi réalisée n'est pas comparable à la dépense supplémentaire du soir, car l'éclairage matinal est moins usité que l'éclairage du soir.

IX.—Espérez sans être trop optimiste.

X.—Ne comptez que sur vous-même. Comme l'on voit, c'est très simple. Ajoutez à cela quelques veaux à six pattes, une femme à barbe et un homme à tête de chien, et tout comme Barnum, vous réussirez.

La Ville de Bitlis en Danger.

Constantinople, 28 avril. — L'Agadamart continue à recevoir de mauvaises nouvelles de Bitlis; la ville même est en danger, le nombre des rebelles Kurdes dépassant déjà quatre mille. Les autorités locales ont convoqué les notables de Bitlis pour les décider à entrer en pourparlers avec les chefs du mouvement. Les insurgés ont fait évacuer le couvent arménien du Hintragadar, à proximité de la ville, pour s'y installer. Plusieurs quartiers de la ville sont occupés par les rebelles.

Le Coût de la Vie en Italie.

Rome, 28 avril. — Le coût de la vie a sensiblement diminué pendant l'année 1913. Le nombre indice général est de 95, 6 pour 1913, il était de 101, 6 en 1912. Voici quelques nombres indices particuliers pour 1913: 94,3 au lieu de 99,6 en 1912 pour le pain de froment; 92,9 au lieu de 100,1 pour la farine de froment; 98,99 au lieu de 100,4 pour les pâtes alimentaires; 86,0 au lieu de 95,2 pour le bœuf; 102,5 au lieu de 102,9 pour le lard; 97,5 au lieu de 105,3 pour l'huile; 99,0 au lieu de 105,3 pour le lait.

— On dit que du temps des patriarches, les hommes vivaient des siècles.

— Bien sûr, les médecins n'étaient pas encore inventés...

VENTES A L'ENCAN

VENTES PAR LE SHERIFF
ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété améliorée de valeur de cette ville, le District de St. Louis, entre les rues Newton et Diana.

Tom Sweeney vs. Pine Grove Realty Company, Incorporated.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 108,161 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Cour des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le 29 mai 1914, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Stier Civil de la Paroisse de St. Louis — JOSEPH LAUTENSCHLAGER, Avocat pour le demandeur.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété améliorée de valeur de cette ville, le District de St. Louis, entre les rues Urquhart et Villard.

Gustave Gast vs. John A. Schuler.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 108,055 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Cour des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le 29 mai 1914, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

MANGEZ

De la Crème à la Glace
"Custard"
d'Odenwald & Gros



Cette Crème ne colle pas au palais

Nous sommes des fournisseurs experts
Nous n'offrons, que ce qui est délicieux à manger

ODENWALD & GROS

619 RUE DU CANAL
Coin Passage de la Bourse PHONE MAIN 2648

CHARBONS

PITTSBURG ANTHRACITE ALABAMA QUALITÉ QUEEN

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

FRANCE (nord), 6 mai.
LA LORRAINE, 13 mai.
LA PROVENCE (nord), 20 mai.
FRANCE (sud), 27 mai.
LA LORRAINE, 3 juin.
LA SAVOIE, 10 juin.

Départs spéciaux de New-York du Samedi.

NIAGARA, 3 mai.
HAMBREAU, 3 mai.
CHICAGO, 9 mai.

Vapeur à double hélice.
Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havanna-Coruaña-Havre

S. S. VIRGINIE, 23 AVRIL.

Passage de cabine, \$100.00
Passage d'entrepont, \$25.00

FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 802 rue Commune, Bâtieux Hendea.
Ternars-10

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

28 AVRIL 1914.

Steamers.

Agrelia, Frontera, 3me Dist., 30.
Burstad, Frontera, 3me Dist., 30.
Brighton, Port Barrios, 1er Dist., 14.
Burmese Prince, Bremen, rue Lafayette.

Carliago, Colon, Premier Dist., 15.
Comus, New-York, 2me Dist., 8.
Craftsman, Liverpool, Westwego.
City of Everett, New-York, Bâton-Rouge.
Citta di Palermo et Génes, rue Mandeville.
Euphon, Cuba, rue St-Joseph.
Everilda, Stuyvesant Dock.
Hermis, Cuba, New Refinery.
Marietta di Giorgio, Bluefields, 1er Dist., 15.
Himarara, —, rue Troisième.
Jos. Vaccaro, Honduras, 3me Dist., 30.
Mechanicien, Liverpool, Stuyvesant Dock.
Ruby, Philadelphia, rue Girod.
Rosina, Honduras, Troisième District, 30.
Raphael, Antwerp, rue Lafayette.
San Juan, Porto Rico, New Refinery.
Stavangeren, Honduras, 3me Dist., 30.
Whitgift, Montevideo, Stuyvesant D'K.

LISTE DES NAVIRES PARTIS POUR LA NOUVELLE-ORLEANS.

28 AVRIL 1914.

New-York.

Ss. Antilles, Boyd 25 avril
Rio de Janeiro.

Ss. Tuscan France, 23 avril
Ss. Tenyson, Symons 27 avril
Liverpool.

Ss. Albanian, Torban 26 mars
Ss. Belgian, Atkinson 18 mars
Ss. Antilles, Davis 13 mars
Ss. Medlan, Thomas 20 mars
Ss. Nortonian, Kay 9 avril
Santos.

Ss. Zurbaran, 8 avril
Anvers.

Ss. Andry, Jochens 27 mars
Ss. California, Masters 8 avril
Breme.

Ss. Fannum, Manchester 17 fév
Ss. Brandenburg, Von Durling 16 avril
Rotterdam.

Ss. Maartensdyk, Stauffers 17 avril
Bordeaux.

Ss. Texas, Armand 17 mars
Ss. Hudson, David 30 avril
Tyme.

Ss. Oilfield, Love 10 avril
Rome.

Ss. Concord, Storm 12 avril

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de
"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

AVIS DE SUCCESSIONS

Mort de Louis C. Rockenbach. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 108,229 — Division C. — Attendu que Mme Wilhelmina Rockenbach, épouse de Joseph L. Rockenbach, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'exécution testamentaire dans la succession de Louis C. Rockenbach, décédé, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à produire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
FRANK T. SCHERZBACH, Avocat.
27 22 26-101